

## LUTTE CONTRE LE CHARANCON NOIR DU BANANIER *Cosmopolites sordidus*

2001-2003

Code : 13E-11

Ignace Hoarau, Pascal Huet  
Partenaire : CIRAD-FLHOR

### Objectifs de l'essai

L'essai fait suite à une première approche réalisée lors de la campagne 2001, où un suivi des captures hebdomadaire fut réalisé. Lors de la campagne 2002, le même suivi fut effectué, afin de comparer les résultats des deux années et évaluer l'efficacité du piégeage dans le temps.

### Matériel végétal utilisé

La parcelle est la même que celle suivie depuis juillet 2001 : bananeraie de Grande Naine dans les hauts de Saint-Benoît (Est), à 280 m d'altitude.

- Age de la bananeraie : 6 ans
- Densité de plantation : 1600 bananiers /Ha

### Dispositif expérimental

Les trois parcelles permettant de comparer les dégâts de charançons et leur impact sur la bananeraie ont été conservées.

- **Parcelle A** : parcelle de 1 ha, traitée **au Rugby 10 G** (*Cadusofos*) deux fois par an.
- **Parcelle B** : parcelle de 0,2 ha, sans aucun piège ni traitement chimique
- **Parcelle C** : parcelle de 1,3 ha où sont disposés **5 pièges** (aucun traitement chimique durant l'essai).

### Méthode de piégeage

Chaque semaine, l'eau placée au fond des pièges (*contenant du détergent*) est remplacée, tandis qu'un renouvellement de la phéromone est pratiqué mensuellement sur les pièges. Ces derniers sont alors déplacés sur 20 mètres.



*Piège à charançons*

### Variables mesurées, notations effectuées :

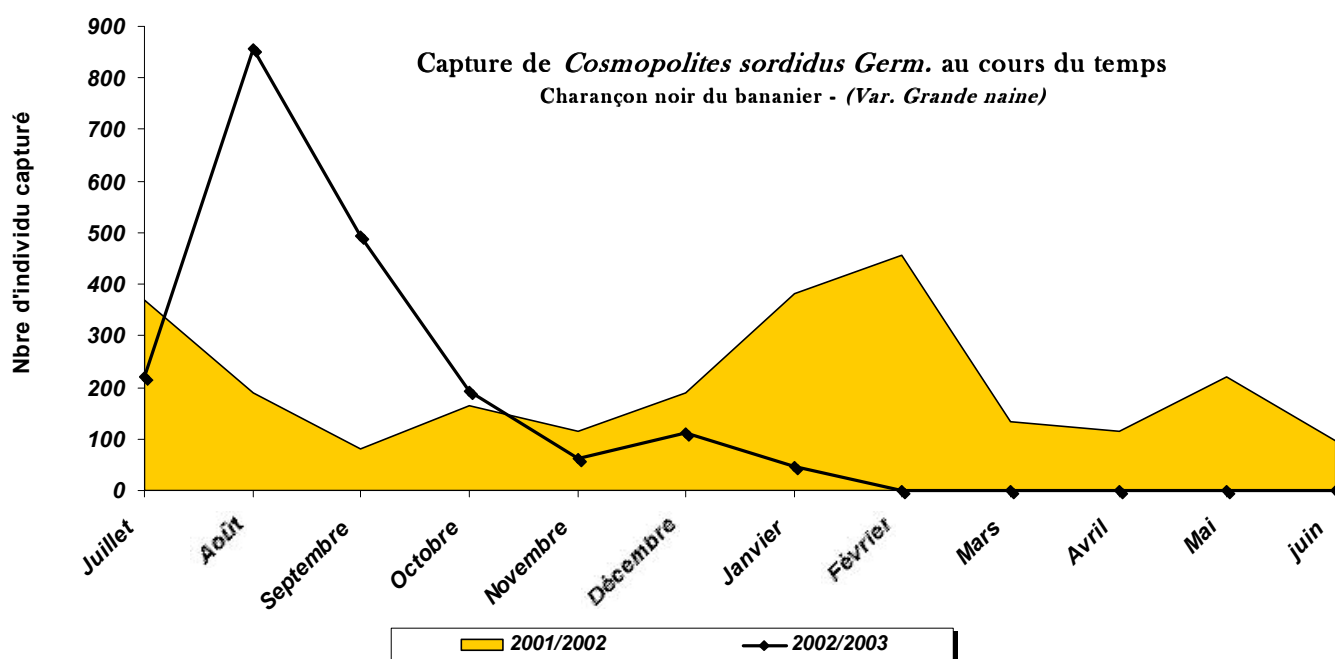
- Relevé du coefficient d'infestation (\*) 3 fois par an et par parcelle afin de suivre l'évolution des attaques au niveau des pseudo tronc (méthode de *A. Vilardebo, 1973*)
- Relevé et comptage des charançons capturés dans chacun des pièges de façon hebdomadaire.

*(\*) Coefficient d'infestation : le coefficient d'infestation est basé sur l'observation des galeries creusées par la larve du charançon dans la souche du bananier. Après cette observation, une note entre 0 et 100 est attribuée à la souche. Une valeur 0 correspondant à une souche saine tandis qu'une note 100 correspondant à une observation de galeries sur tout le pourtour de la souche.*

## Résultats

### Le relevé hebdomadaire des pièges

Les suivis des captures de la campagne 2001 se sont poursuivis jusqu'au mois de juillet 2002. Après le cyclone DINA, une stagnation des captures a été observée après un cycle de développement. Cependant, en juillet et août 2002 un pic anormal a été relevé (+857 charançons). Ce dernier peut s'expliquer par une destruction partielle de la bananeraie causée par le cyclone DINA. En effet, le producteur a introduit de nouvelles baillonnnettes dans sa parcelle, afin de remplacer les plants perdus. Nous pouvons supposer que ces derniers étaient contaminés par des larves de charançons. Par la suite la capture massive d'individus a fait chuter de manière spectaculaire les captures mensuelles (+113 en décembre 2002).



### Le coefficient d'infestation des parcelles

Le coefficient d'infestation a été relevé 3 fois au cours de la campagne 2002 et ceci sur les 3 parcelles. Même si ces dernières sont toujours infestées, elles le sont dans des proportions différentes (Tableau 1).

Tableau 1 : Evolution du coefficient d'infestation de *Cosmopolites sordidus* sur bananier

Coef. infestation	Févr-01	Janv-02	Juin-02	Nov-02
Aucun traitement	14,5	34,5	41	21
Traitement Rugby 10G (2 traitements/an)	5,33	13,5	39.11	20
Pièges à phéromones	11,16	11.16	20.71	10.16

Le décorticage des pseudos troncs nous confirme la stagnation, voire la diminution des attaques de charançons sur la parcelle traitée à l'aide des pièges à phéromones. Par ailleurs, les traitements au Rugby 10G ne semblent avoir qu'un impact ponctuel sur les infestations même si plusieurs traitements sont réalisés par an.



## Conclusion

Cette deuxième année de suivi confirme l'efficacité des pièges installés dans les bananeraies. Les résultats sont conformes à ceux indiqués dans la bibliographie. Ces derniers sont encourageants en vue d'une vulgarisation de la méthode aux producteurs. Celle-ci pourra se faire par étape à partir du premier semestre 2003, en collaboration avec les organismes de développement local.

Même si les pièges sont distribués aux professionnels, une troisième année de suivi sera engagée afin d'améliorer la méthode et d'acquérir plus de références.

Renseignements complémentaires : Ignace Hoarau et Pascal Huet